

La tour qui enflamme Saint-Petersbourg

Controverse : le géant gazier Gazprom veut construire une gratte-ciel dans la vieille ville. Les défenseurs du patrimoine multiplient les actions contre ce projet.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Les dirigeants de Gazprom, le mastodonte russe de l'énergie, caressent un rêve grandiose : l'érection de la tour la plus haute d'Europe... Un tel fantasme de grandeur peut prêter à sourire, mais il choque de nombreux Russes, car le bâtiment, s'il voyait le jour, serait érigé à deux pas du cen-

transformer la cité de Pouchkine et de Dostoïevski en ville d'Alexeï Miller (le patron de Gazprom) [REDACTED]

Tout commence en 2006. Le géant gazier annonce alors son intention de déménager son siège social moscovite vers les rives de la cité de la Baltique. Celle-ci est à la fois

Aussitôt informés, des Pétersbourgeois de tous horizons – artistes, médecins ou employés de banque – fondent une association de sauvegarde du patrimoine : la Ville vivante [REDACTED]

Hostiles à la tour Gazprom, ils dénoncent, plus généralement, la spéculation immobilière à l'origine de la destruction d'immeubles anciens. [REDACTED]

La Ville vivante multiplie les manifestations, les collectes de signatures, les happenings. [REDACTED]

Des actions bientôt relayées par les médias.

Toujours en 2006, le concours international lancé par Gazprom tourne au scandale [REDACTED]

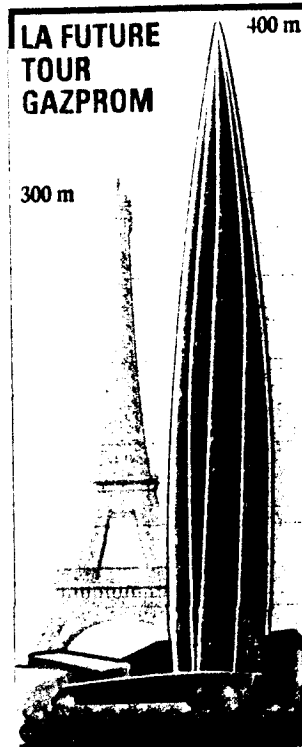
Au final, le projet gagnant est signé [REDACTED]

un architecte de... Saint-Petersbourg [REDACTED]

Son projet de bâtiment symbolise à la fois une flamme de briquet et « la verticale du pouvoir » [REDACTED]

Et elle culmine à... 403 mètres ! [REDACTED]

Unesco a menacé de rayer Saint-Petersbourg de la liste du Patri-



moine mondial [REDACTED]



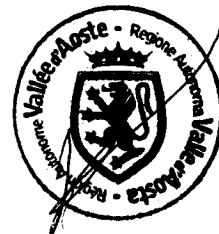
MOBILISÉS Hostiles à la tour Gazprom, ces militants de la Ville vivante/Save Saint Petersburg se font entendre jusqu'à Moscou.

tre historique de Saint-Petersbourg. Au risque de contredire l'esprit architectural de l'ancienne capitale des tsars, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. L'hypothétique gratte-ciel mobilise la société civile, qui, chose rare en Russie, parvient à se faire entendre jusqu'à Moscou. Un défenseur du patrimoine résume la controverse : « On dirait que les dirigeants de Gazprom veulent

la ville natale du patron de Gazprom et le port d'attache politique du couple [REDACTED] Medvedev-Poutine.

Miller veut ériger une tour de 300 mètres qui symboliserait le tricentenaire de la capitale bâtie par Pierre le Grand. Seul problème : le gratte-ciel sera situé à l'orée de la zone de préservation de l'Unesco et dépassera largement la hauteur maximale autorisée (48 mètres).

● AXEL GYLDÉN,
AVEC ALLA CHEVELKINA



CATÉGORIE D

COMPRÉHENSION ORALE

1. Cochez la bonne réponse.

Le document appartient au genre:

- A. information
- B. fait divers
- C. sondage d'opinion

2. Cochez la bonne réponse.

La construction de la tour est prônée par:

- A. l'État
- B. Gazprom
- C. l'Unesco

3. Vrai ou faux? Cochez la bonne réponse.

Le but du document est de montrer qu'il existe une controverse entre Gazprom et Moscou.

V F

4. Vrai ou faux? Cochez la bonne réponse.

Les Russes ont l'habitude de protester à Moscou.

V F

5. Vrai ou faux? Cochez la bonne réponse.

L'origine de la controverse date de 2006.

V F

6. Dites si les idées suivantes sont présentes ou non dans le document. Cochez la bonne réponse.

A. La ville de Saint-Pétersbourg a été bâtie par Pierre le Grand il y a quelque 300 ans.

OUI NON

B. Tous les architectes pétersbourgeois s'opposent à la construction de la tour.

OUI NON

C. La tour sera située dans la banlieue de la ville.

OUI NON

D. La hauteur maximale autorisée dans la zone préservée par l'Unesco est de 48 mètres.

OUI NON

E. Les manifestations de l'association la Ville vivante visent la sauvegarde de toute la ville.

OUI NON

F. La presse ne s'occupe pas du problème.

OUI NON



7. Vrai ou faux? Cochez la bonne réponse.

La tour Gazprom serait plus haute que la Tour Eiffel.

V

F

8. Cochez la bonne réponse.

La Ville vivante est une association

A. favorable à des manifestations pour attirer les touristes

B. hostile à la spéculation immobilière

C. favorable à l'érection de la tour Gazprom

9. Indiquez quelles idées ne sont pas présentes dans le document.

A. Les défenseurs du patrimoine multiplient les actions contre ce projet.

B. Saint-Petersbourg est une ville-musée.

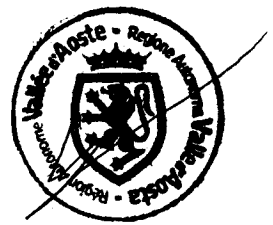
C. La tour deviendra une attraction pour les touristes.

10. Complétez le texte suivant en utilisant les mots de la liste ci-dessous.

Attention! Il y a des intrus.

a) Gorki; b) loin; c) de radier de; d) cité des tzars; e) d'inscrire sur; f) Pouchkine; g) tout près;
h) 403; i) capitale russe; j) 300.

On veut construire un gratte-ciel dans la.....,du centre
historique. Le projet qui a gagné le concours international prévoit une tour haute de
.....mètres et l'Unesco est sur le pointla liste du Patrimoine
mondial la ville de..... .



COMPRÉHENSION ORALE

CORRIGÉ

“La tour qui enflamme Saint-Pétersbourg”

tiré de *L'Express* du 21 janvier 2010

1. A
2. B
3. F
4. F
5. V
6. A. oui
B. non
C. non
D. oui
E. oui
F. non
7. V
8. B
9. B; C
10. d) cité des tzars; g) tout près; h) 403; c) de radier de; f) Pouchkine.

PORTRAIT FRANCISCO VAN DER HOFF

Les indignations d'un prêtre

L'inventeur du commerce équitable pousse un cri de révolte avec son « Manifeste des pauvres »

Mais oui, il faut rester simple ! Il faut dire les choses le plus directement possible. » Francisco Van der Hoff, prêtre-ouvrier de son état mais également économiste de formation, applique ce programme au pied de la lettre dans son « Manifeste des pauvres » (Encre d'Orient, 9 euros). Un petit livre jaune de 78 pages, simple à lire et très efficace. Fidèle à son programme, le créateur du commerce équitable y résume la crise des trois dernières années le plus simplement possible : « Est-il normal que les banques privatisent leurs profits et qu'elles fassent payer leurs pertes à l'ensemble du monde ? »

Il dit cela avec une colère d'autant plus intense qu'elle est contenue. Guidé par son esprit chrétien, cet homme n'a jamais accepté l'injustice. Son rêve, c'est celui d'un monde solidaire où les hommes s'entraident. C'est avant tout l'individualisme et l'égoïsme qui lui font peur. C'est aussi pour cela qu'il n'aime pas le libéralisme, qu'il compare à une foi.

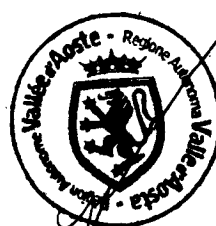
F
f
«
q
g

Et comme ce fils de paysans hollandais n'y

SES DATES

- 1939. Naissance aux Pays-Bas.
- 1970. Prêtre-ouvrier au Chili.
- 1981. Création de l'Uciri (Chiapas), la première coopérative des producteurs de café.
- 1989. Création du label Max Havelaar.
- 2010. Publication du « Manifeste des pauvres ».

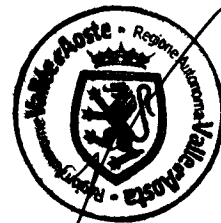
« LA PAUVRETÉ,
C'EST L'HOMME QUI
LA PRODUIT... »



Avec le temps, sa colère s'est amplifiée : « Non, la pauvreté ne tombe pas du ciel. C'est l'homme qui la produit, la société qui la veut », écrit-il. L'Occident veut acheter des produits bon marché et pour cela profite du dénuement des pays du Sud producteurs. En échange, ces pays reçoivent l'aide des ONG... que le padre voue aux gémonies : « Mendier de l'argent est la chose la plus humiliante au monde. Le système de développement du Nord vers le Sud qui consiste à dire "voici l'argent" est si humiliant qu'on ne peut l'accepter. » C'est le travail qui doit être payé.

Ne vous y trompez pas : Francisco Van der Hoff n'est ni révolutionnaire ni anticapitaliste : « Oui, dit-il, il faut rémunérer le risque, mais pas à hauteur de 20% ! » Eh non, lui qui veut « mondialiser le commerce équitable » n'est pas contre la mondialisation. Mais il se bat contre la rapacité : « Les pays du Nord veulent se développer alors qu'ils ont déjà tout, voire trop : les gens sont obèses, ils s'ennuient et veulent maintenant voyager sur la Lune ! »

Claude Soula



Quel âge avez-vous ?

Si on vous le demande, vous direz que vous n'en savez plus rien. La date de naissance est certes déterminante pour l'état civil, les droits à la retraite ou les réductions de la carte senior. En dehors de cela, l'**âge dit chronologique** ne signifie plus grand-chose. Dans une société où les normes de vie traditionnellement associées aux différentes étapes de l'existence s'éclipsent peu à peu, d'autres références sont possibles. L'**âge biologique**, d'abord. Il est ultratendance. Les tests fourmillent sur internet qui prétendent le déterminer. Les uns se fondent sur votre mode de vie (régime alimentaire, vie sociale et sexuelle, exercices physiques), les autres sur votre état de santé (taux de cholestérol, niveau de réflexe, acuités visuelle et auditive). On vous demandera même de pincer la peau de

votre main et... si les plis se défont à toute vitesse, c'est génial. De tout cela, le logiciel fait son beurre et vous attribue un âge. Celui de vos artères. Le vrai donc. Cela n'est pas très scientifique, bien sûr. Mais c'est amusant. Et c'est tellement en vogue que de nombreux cabinets anti-âge en ont fait leur fonds de commerce. Leurs techniques sont un peu plus sophistiquées et scientifiques (ostéoporose, pression artérielle, etc.) mais sans garantie malgré tout. Imaginons maintenant que vous ne vous retrouviez ni dans votre âge chronologique ni dans le biologique. En forme, curieux, enthousiaste, fourmillant de projets, vous twitez allègrement d'un pouce à l'autre sans désespérer de l'absence de vos contemporains de 70 ans sur Facebook. Pas de doute, au registre **âge psycholo-**

gique ou subjectif, vous êtes un(e) jeu-not(te). L'âge, c'est dans la tête, dit l'adage. Et votre tête refuse de voir vos vieux os. Vous voilà donc subjectivement juvénile. C'est l'époque qui veut ça : il n'est plus rare de voir des femmes de 60 ans quitter foyer et mari pour « *vivre enfin leur vie* », on travaille de plus en plus tard et le Botox ou autres acides hyaluroniques font des visages plus frais. Hélas, tout cela est encore relatif : on est toujours le jeune ou le vieux de quelqu'un. Tout dépend de la société dans laquelle on évolue : à 35 ans dans une start-up on est déjà un peu barbon. A l'Académie française, on vous prend pour un nouveau-né. L'**âge social** est donc fluctuant. Moralité : choisissez celui qui vous arrange.

N. P.

Les autres médecins qui marchent

PAR GWENDOLINE DOS SANTOS ET FRÉDÉRIC LEWINO

Aujourd'hui, la France compte plus de 300 MAC. « MAC » pour « médecines alternatives et complémentaires ». Une nébuleuse de thérapies qui regroupe aussi bien l'homéopathie, l'ostéopathie et la phytothérapie que les médecines traditionnelles comme la chinoise ou l'ayurvédique, d'origine indienne, les thérapies dites « énergétiques », dont l'acupuncture et le shiatsu, ou encore celles qui s'adressent à l'esprit, telles que l'hypnose et l'EMDR (voir p. 75).

Les MAC séduisent de plus en plus les Français. On se fait hypnotiser pour arrêter de fumer, on court chez l'ostéopathe – 15 millions de consultations par an – pour chasser le mal de dos, on avale des granules homéopathiques contre le rhume, on pratique le tai-chi pour garder la forme. En 2007, 39 % des Français ont déclaré avoir eu recours aux médecines naturelles au moins une fois dans l'année. Les femmes davantage que les hommes : 47 % contre 31 %.

Pour accompagner cet engouement, les thérapeutes en médecines non conventionnelles pullulent comme les applications sur iPhone, et nombre de médecins classiques s'y sont convertis. Le Conseil national de l'ordre des médecins reconnaît et autorise quatre MAC : l'acupuncture, l'homéopathie, la mésothérapie et l'ostéopathie, qui seraient pratiquées par près de 24 000 médecins, soit un sur quatre.

Déjà, plusieurs dizaines d'hôpitaux en France accueillent ces nouveaux thérapeutes.

À la Pitié-Salpêtrière, le service d'oncologie du professeur David Khayat (voir interview p. 76) bénéficie d'un acupuncteur et d'un hypnothérapeute.

L'une des principales raisons du succès des MAC, c'est la déshumanisation de la médecine moderne. Le malade est souvent perçu comme un assemblage d'organes, de viscères et de fluides à traiter séparément, sans s'adresser à la tête. À l'hôpital, le malade n'identifie même plus le médecin, qui s'efface derrière des machines intrusives qui ponctionnent, mesurent... En ville, le médecin de famille est une espèce en voie d'extinction. En moyenne, un médecin consacre aujourd'hui seize minutes à son patient. La médecine « scientifique » n'a pas perdu son efficacité, mais son humanité. C'est donc celle-ci que beaucoup de patients recherchent dans les médecines douces qui se disent holistiques – globales – et s'adressent tant au corps qu'à l'esprit. Les nouveaux outils d'exploration du corps comme l'imagerie médicale et les progrès en biologie ont permis de changer d'échelle, de constater que tout se joue au-delà de l'organe malade. « Tout est lié, le corps, l'esprit, l'environnement. On ne peut plus continuer à dissocier ces éléments si on veut soigner nos patients », résume Eric Lorrain.

Les MAC bénéficient également de ■■■

